

popus

Cécile Babiolo



Arts *"Je gomme le côté froid et aseptisé de l'image 3D."* A 41 ans, Cécile Babiolo a l'air d'une fée du logis cathodique, prête à tout dépoussiérer. Après avoir appris les rudiments et les secrets de l'image auprès de Marc Caro, elle a rapidement bousculé nos écrans de télévision avec la diffusion en 1990 de *Réalité virtuelle*, un documentaire de création estampillé *L'Œil du cyclone*. Sur sa lancée, elle imagine les Xons, "une petite civilisation d'êtres méchants et jouisseurs vivant sur une planète de feu". Et va parfois trop loin : jugés trop choquants, les films pilotes *Crac-crac* et *Baston* resteront sans suite. Aujourd'hui, Cécile Babiolo s'est assagie. On aperçoit ses images sur les chaînes musicales : elle vient de réaliser le dernier clip de Jérôme Minière, *La Peau lisse*. Mais ce qu'elle désire avant tout, "c'est créer un univers pour raconter des histoires". Dans le cadre du festival Nouvelles Scènes, elle explore la dimension du direct avec un complice, ElectroniCat (Fred Bigot). Côte à côte, l'un aux platines, l'autre à la console vidéo, ils mixent leurs sons – "une musique électronique à base de pulsation, de saturation et de dub" – et leurs images (des petites créatures translucides aux couleurs chatoyantes). Look techno et substance art vidéo dopée aux images de synthèse, *Hot spectrum* réanime le genre de la performance multimédia, qui jusque-là ne se réduisait qu'à quelques demos sponsorisées par Roland et Microsoft.

Nicolas Théty Photo Dolorès Marat/Métis

Hot spectrum, le samedi 24 octobre au festival Nouvelles Scènes, à Dijon. Renseignements au 03.80.68.45.55.